

Midi Libre

Printemps des comédiens 2025 : "Hourvari", la pépite sous chapiteau de Rasposo à ne pas louper à Grabels !



Un spectacle d'une grande beauté plastique et d'une plus grande encore richesse symbolique ! Ryo Ichii

Printemps des comédiens, Concerts - Spectacles, Cirque, Grabels

Publié le 09/06/2025 à 19:52

Jérémy Bernède

La géniale compagnie de cirque-théâtre Rasposo donne encore, jusqu'à vendredi à Grabels, "Hourvari", sa nouvelle création, ode poétique et acrobatique à l'insoumission.

Il n'est que l'art pour, comme le feu, nous éclairer, nous éblouir, nous réchauffer, nous enflammer... Mais ce n'est pas tous les matins qu'une œuvre nous rappelle à ce flamboyant pouvoir, non, c'est tous les soirs jusqu'à vendredi inclus : invitée par le Printemps des comédiens de Montpellier qui lui est fidèle depuis longtemps (même si, cette fois, c'est du côté du **complexe de l'Avy, à Grabels**, qu'il l'a invitée à planter son chapiteau), la compagnie de cirque-théâtre Rasposo donne encore ces trois soirs sa nouvelle création Hourvari.

Ce titre, déjà, mérite éclairage. En vénerie, le hourvari est au choix l'alerte des chasseurs pour rameuter les chiens en défaut ou bien la ruse de la bête traquée consistant à revenir sur ses voies pour justement mettre en défaut ses poursuivants. Pour les littéraires, c'est au choix une difficulté imprévue ou une grande confusion, un chaos bruyant... Le spectacle

homonyme ? **Écrit, mise en scène et en lumière par Marie Molliens**, il nous semble retenir les sens seconds, et un peu contraires, qui tient tout à la fois du salutaire brouillage des pistes et de tumulte insurrectionnel pour en ouvrir de nouvelles !

À peine sous le chapiteau que Guignol en personne nous met sur la voie en poussant la sienne, homophone, sarcastique, fournie par un clown blanc planqué dans la foule. "*Qui manipule qui ?*", interroge-t-il en fixant le pauvre musicien qui l'anime, lui qui n'est qu'une marionnette à gaine. Bientôt, c'est sa version en chair et en rosse qui jouera du bâton, comme un chef d'orchestre de la baguette mais le but inverse : pour insuffler de la désobéissance, du chaos.

Marionnettes et pantins

Outre cette marionnette dégainée, pas gênée, plusieurs pantins blafards pendouillent aux cintres ou reposent désarticulés sur la piste réduite à un couloir par des voilages rouges. Les musiciens Benoit Segui (guitare, théorbe, vielle à roue) et Claire Mevel (chant, accordéon, trombone) sont à la fois au fond et toujours au centre du spectacle. On reconnaît Fanny Molliens, la fondatrice de Rasposo, derrière le sourire de l'aînée qui parfois s'assoie au bord de la piste, et l'on soupçonne Achille et Orphée, les enfants de sa fille Marie, dans les deux garçons qui ne tiennent pas en place ; à moins qu'il ne s'agisse de deux avatars de Pinocchio ?

Pour travailler les figures de la marionnette et du pantin, et les idées de la manipulation et de l'insoumission, Hourvari convoque en effet, outre le canut anarchisant, la merveilleuse tête de bois de Carlo Collodi. On pensera encore à lui quand un pantin se verra affubler d'une tête de mule : claquette aux pieds, il se rebelle contre sa punition, il frappe du sabot, il se rebelle, il rue ; le passage est époustouflant !

Une virtuosité camouflée

Mais tout l'est, dans cette création qui débute par spectaculariser le bazar, l'accident, pantins volant dans tous les sens, la sécurité s'en mêlant, la musique s'emballant... L'air de rien, éblouissants de virtuosité camouflée, s'enchaînent ainsi les numéros de portés, contorsions, voltiges, sangles aériennes dans le flou artistique du voile sanguin ou la douche sublime d'une lumière arrosée de confettis colorés...

Quand une incroyable marionnette se débat sans filet dans une guirlande lumineuse, sa prouesse tient de la cascade, et en haleine. Quand deux fous déboulent masqués et emmitouflés dans des peaux de bête alourdies de cloches, on jure un rituel apotropaïque : il faut éloigner le mauvais sort. Bien sûr, Marie Molliens émerveille encore au fil de fer [...]

Pendant plus d'une heure dix, une étrange tension travaille Hourvari, une intranquillité... Tout bascule, et c'est rien de le dire, dans les dix dernières minutes extraordinaires qui nous libèrent de cette pesanteur dans une succession de voltiges acrobatiques. Et de finir K.-O. debout, mais éclairé, ébloui, réchauffé, enflammé !

"Hourvari", les mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 juin, à 20 h 30. Sous chapiteau, complexe sportif de l'Avy, Grabels.